

Malgré l'ouragan et les menaces de pluie la ville est en fête. Les ministres visitent l'exposition chevaline. Au théâtre distribution des récompenses sous la présidence de M. Viger, médiocrement accueilli et médiocrement applaudi. Distribution de récompenses; c'est le plus clair des bénéfices. M. Camille Ferdy du *Petit Provençal* est nommé officier d'Académie. M. Naquet, ancien procureur général obtient la médaille d'or pour ses vins blancs. Le mérite agricole sévit: on ne compte plus les chevaliers de cette industrie.

De là on passe aux arènes où la représentation de *Mireille* va être donnée devant 9.000 personnes, ce qui n'a pas empêché Mistral d'être acclamé par 20.000; les 11.000 autres étant au dehors.

Le ciel — les arènes sont à ciel ouvert — déverse de désagréables ondées.

Les décors sont parfaits; l'orchestre excellent; les artistes, et plus particulièrement Mlle Marignan et M. Leprestre, irréprochables. Malheureusement l'œuvre de Gounod, délicieuse dans une salle, s'évapore en plein air. Les chants et les paroles ne parviennent qu'aux premiers fauteuils; le reste des spectateurs n'entend que les... gestes. Mais il applaudit tout de même et la représentation finit sans trop d'accrocs. Farandole très réussie parce qu'elle est à la portée de tous les yeux.

Le soir, la municipalité a traité ses invités: MM. Viger, Peytral, Floret, etc... en un grand banquet; on a débité de très jolis toasts.

Le «bal Mireille» où le costume arlésien était obligatoire pour les dames, a dignement clôturé les fêtes du concours régional.

— Le montant de la recette brute de la représentation de *Mireille* donnée dimanche, aux arènes d'Arles, par M. Fayot, s'est élevé à 66,000 fr. Les frais n'ont pas atteint 40,000 fr. soit un bénéfice de 27,000 fr. au moins pour l'entrepreneur. On voit que la spéculation a été lucrative.

On assure qu'encouragé par ce beau succès pécuniaire — il y a de quoi! — M. Fayot va donner à bref délai, dans les mêmes conditions, une représentation de *Carmen* avec le fameux ténor Tamagno et le matador non moins réputé Raverte qui, au dernier acte, estoquera deux taureaux dans l'arène. La «Carmencita» poignardée en plein amphithéâtre entre les cadavres de deux fauves; voilà certes un dénouement que Bizet n'aurait jamais osé prévoir.

LA PROVENCE NOUVELLE, 21 mai 1899, p. 2.

Journal Title: LA PROVENCE NOUVELLE
Journal Subtitle:
Journal Provenance: Aix-en-Provence
Day of Week: dimanche
Calendar Date: 21 MAI 1899
Printed Date Correct: Yes
Volume Number: 775
Year: 16^e ANNÉE
Pagination: 2
Title of Article: Chronique Régionale
Subtitle of Article: Arles. — *Concours régional agricole.*
Signature: [Unsigned]
Pseudonym:
Author:
Layout: Internal main text
Cross-reference: